

CENTRE ÉDUCATIF CANIN
La solution canine des Laurentides

- Toilettage
- Cours d'obéissance
- Nourriture d'animaux

450 530-2022
www.centreeducatifcanin.com

Clôture invisible

Le Sentier

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SAINT-HIPPOLYTE
JUILLET 2019 • Volume 37 no 5 www.journal-le-sentier-ca

Expédié par
POSTES CANADA

Michel Roy
COURTIER IMMOBILIER

450 563-5559
Évaluation gratuite

Immobiliers des Hauteurs
Agences Immobilières

Club de Karaté Saint-Hippolyte

- Concentration • Cardio
- Détermination • Souplesse
- Contrôle de soi • Auto défense

Inscrivez-vous.
Les cours ont lieu le lundi et le mercredi de 18 h 30 à 20 h
au Centre éducatif et communautaire des Hauteurs
30, rue Bourget, Saint-Hippolyte

Sensei : Michel Petit Tél. : 450 563-3622 petitm@csrdn.qc.ca

Bienvenue
aux nouveaux résidents

Rabais de **15%** sur
un premier massage
et accès **GRATUIT**
au spa nordique

Spa de l'Auberge du Lac Morency
450 563-5546

PROFITEZ DE L'ÉTÉ EN FAMILLE
DANS NOS SENTIERS!

FORFAITS CORPORATIFS
DISPONIBLES

AVENTURES PLEIN AIR.com
SAINT-HIPPOLYTE 450-563-4443

Bonne fête Québec!

page 8

La fête de la Marmaille

page 2

Une cinquième année pour la

COOP D'INITIATION À
**L'ENTREPRENEURIAT
COLLECTIF**

page 4

Hôpital Vétérinaire Prévost Inc.

2906 boul. Curé-Labelle à Prévost
450.224.4460

PENSEZ À PROTÉGER VOS ANIMAUX CONTRE LES TIQUES!

SERVICE PROFESSIONNEL,
AMBIANCE CHALEUREUSE!

Suivez-nous sur Facebook

Vie communautaire

Lily Lecavalier
redaction@journal-le-sentier.ca

Par un gros soleil chaud et beau, le centre des loisirs et de la vie communautaire accueillit la fête de la Marmaille et ses activités le samedi 1^{er} juin. C'était une occasion festive de rencontrer ses voisins.

Animation avec les familles.
PHOTO MICHEL BOIS

La fête de la Marmaille

La Ferme est une entreprise commerciale depuis 20 ans. Celle-ci était présente avec ses moutons, ses chèvres, son cochon vietnamien, sa poule polonaise, son coq, son lapin béliet, ses alpagas, son âne et ses agneaux. Les animaux étaient en tout au compte de seize.

Nourrir les animaux

Deux employés de La Ferme étaient présents et répondaient aux questions des familles tout en distribuant de la nourriture pour animaux. Ainsi, les petits pouvaient les nourrir. Les enfants paraissaient heureux, intéressés et excités à la fois de nourrir des animaux de toutes les tailles. De plus, les responsables de cette activité avaient avec eux un bébé chien bien calme qui se faisait flatter par des personnes de tout âge, enchantées par les beaux animaux. Cette chouette station de la fête était présente de 10 à 15 heures.

Jeux gonflables

Deux jeux gonflables étaient à la disposition des enfants. Il y avait une ferme gonflable pour les tout-petits et un parcours pour les plus grands. Les jeunes semblaient vraiment s'amuser! Durant ce temps, les parents pouvaient relaxer ou discuter avec les autres parents. « On en profite, il fait beau et les petits courent partout! », dit une mère enchantée par la fête.

Passe-Partout, le programme pour les enfants de 4 ans

Les animatrices de l'activité *Passe-Partout* avaient beaucoup de plaisir! Celles-ci, Alexandra Giroux, Caroline Blanchard, Janie Aubin et Kimberly Bouchard, sont toutes conseillères pédagogiques au préscolaire de la CSRDN. *Passe-Partout* est aussi un soutien à la compétence parentale. C'est-à-dire que ce soutien aide les parents au début du préscolaire

de leurs enfants. Les parents, ainsi que leurs enfants, pouvaient donc se rendre au kiosque et poser des questions à propos du préscolaire. Pour cet événement, ces dames avaient préparé de petites stations de dessins, de jeux en bois et un parcours de psychomotricité. « Nous voulons aider les parents et les enfants à la transition vers la maternelle », dit une des responsables des activités.

Entrevue avec Gilles Brousseau

Gilles Brousseau, employé de la bibliothèque municipale, était présent à l'activité familiale. « C'est l'activité la plus appropriée pour les jeunes dans le cadre du 150^e anniversaire de la ville. Ça donne la place aux tout-petits », dit-il.

Le Mobile

Le Mobile du musée d'art contemporain des Laurentides était à la belle grande fête comme l'année dernière. Celui-ci est un camion qui transporte des œuvres d'art à l'intérieur. Christelle Renoux, responsable des arts publics et de la médiation culturelle, était sur place avec son associée pour montrer des créations de l'artiste Marilyse Goulet. Les œuvres originales de cette artiste ont été exposées dans le camion d'art nommé Le Mobile du fameux musée d'art. Le Mobile remettait des dépliants qui donnaient de l'information

Ferme gonflable.
PHOTO JEAN-PIERRE FABIEN

sur ses arrêts et son exposition. En plus de montrer des œuvres d'art d'une super artiste, Le Mobile laissait les enfants ainsi que leurs parents expérimenter le style d'art de Marilyse Goulet. C'était toute une expérience!

Les amusements

Avec de la bonne musique entraînante, autant pour les enfants que pour les adultes, deux clowns et leur vélo-mobile faisaient le tour du site. Ils étaient très drôles et faisaient rire aux éclats les jeunes enfants. Ceux-ci faisaient le tour du terrain et jouaient à des jeux avec les petits qui les suivaient. Deux gentilles demoiselles étaient présentes et maquillaient les enfants. Les jeunes revenaient tout heureux de leur visage coloré vers leurs parents. Sur place, il y avait des jouets pour tous les âges. Effectivement, des parents et leurs enfants jouaient ensemble et les parents s'amusaient aussi comme des petits fous!

Votre Municipalité vous informe



Encombré par vos encombrants ?

Les encombrants sont de gros rebuts volumineux que le bac à déchets ne peut recevoir puisqu'ils ne peuvent être compressés ou démontés pour y être déposés. Parmi ces matières on retrouve entre autres, les électroménagers, les meubles, les matelas et sommiers, ainsi que les sofas. Au printemps 2018, 356 tonnes de gros rebuts ont été générées à Saint-Hippolyte, soit l'équivalent de 2 225 réfrigérateurs, qui se sont retrouvées à l'enfouissement. Or, nombreux sont les gros rebuts qui pourraient facilement obtenir une seconde vie.

Donner

Le don peut être réalisé à plusieurs fins : recycler, valoriser et rendre service. Par exemple, lors d'un nouvel achat, il est souvent possible d'échanger un vieil objet (meuble ou électroménager) contre le nouvel achat au magasin, afin qu'il soit recyclé. Certains organismes de charité peuvent aussi se déplacer à domicile pour récupérer des objets volumineux en bon état. Enfin, l'écocentre de Saint-Hippolyte peut recueillir les objets en bon état pour réemploi et les objets recyclables.

Vendre

Les nombreux sites d'annonces classées existants rendent la vente d'objets et

d'encombrants divers facile et rapide. Les ventes de garage peuvent également être une option à considérer. Elles sont permises en tout temps, à raison d'une fois par année par logement ou résidence sur le territoire de Saint-Hippolyte.

Jeter

Seuls les encombrants en mauvais état, non fonctionnels ou non recyclables devraient être jetés aux ordures. À cet effet, la Municipalité propose une collecte mensuelle des encombrants, de même que la journée Grand Ménage qui se déroulera le **21 septembre prochain, de 8 h 30 à 16 h 30, au garage municipal (2056 chemin des Hauteurs).**



LE PIC NIC
en Musique!

UN GRAND
RASSEMBLEMENT
MUSICAL ET
GOURMAND

LE 10 AOÛT 2019
au Centre de plein air Roger-Cabana
2060, chemin des Hauteurs



ENCORE PLUS
de camions de nourriture de rue,
de kiosques alimentaires
et service de bar sur le site !

SAINT-HIPPOLYTE.CA/150ANS

PARTENAIRES MAJEURS

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

« LES MARCHÉS »
Tradition

Desjardins
Caisse de la Rivière-du-Nord

BAUVAL
SABLES L.G.

e Nord

cime 103.9
LA COULEUR MUSICALE
DES LAURENTIDES

INFOS
LAURENTIDES

PARTENAIRES ASSOCIÉS

familiaprix

Rivière du Nord
Municipalité Inc.



chocasana
SANTÉ ET BIEN-ÊTRE



16 h

**LES
PETITES
TOUNES**



17 h 30

**LE TRIO
BBQ**



19 h

**BRIGITTE
BOISJOLI**
Hommage à Plamondon
et à Patsy Cline



21 h

PAUL PICHÉ
Les 40 printemps !



REVÊTEMENT EXTÉRIEUR

MOULURE

FERME DE TOIT

**NOUVELLE
SALLE DE MONTRE**

MATÉRIO
BOUTIQUE

Porte & fenêtre | Revêtement extérieur | Boiserie

SAINT-HIPPOLYTE (À MÊME LE MAGASIN)
957, chemin des Hauteurs 450.224.8555

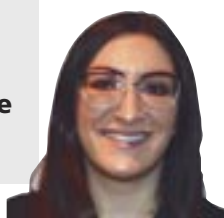
MUR PRÉFABRIQUÉ

ESCALIER | POUTRELLE DE PLANCHER

PORTE ET FENÊTRE

Une cinquième année pour la coopérative d'initiation à l'entrepreneuriat collectif (CIEC)

Vie communautaire



Audrey Tawel-Thibert
audreytt@journal-le-sentier.ca

La Coopérative d'initiation à l'entrepreneuriat collectif (CIEC) de Saint-Hippolyte en est déjà à sa 5^e année. Pour cette saison estivale, deux coordonnateurs sont déjà à l'œuvre afin d'assurer la bonne marche de ce projet visant à favoriser la créativité entrepreneuriale d'un groupe d'adolescents sur le territoire hippolytois : il s'agit de Seth Kauffeisen et Marie-Pier Lavigne.

Cette dernière a eu l'amabilité d'accorder une entrevue au journal Le Sentier afin de se présenter, elle-même ainsi que son partenaire Seth, à la population de Saint-Hippolyte, question de découvrir quelle sera la contribution ces deux nouveaux coordonnateurs à la CIEC cet été.

Des parcours différents, mais complémentaires

Seth est actuellement étudiant au Cégep en sciences humaines. Il a participé à de nombreux débats interscolaires, un atout intéressant pour

sa nouvelle mission à la CIEC. Marie-Pier est quant à elle étudiante en administration des affaires à l'Université du Québec en Outaouais (UQO). Après avoir étudié les sciences humaines, elle s'est dirigée vers l'enseignement, puis a pris un an pour compléter un cours en comportement animal. Elle a ensuite terminé ses études en administration des affaires. Elle est une passionnée de ce domaine depuis qu'elle est jeune : à 16 ans, elle avait déjà sa propre entreprise de soin des ongles !

Il existe une belle chimie entre les deux coordonnateurs : « Seth et moi, on s'entend très bien. On met nos idées en commun. Aussi, on se complète au niveau des horaires ; Seth préfère travailler tôt, et moi un peu plus tard, donc ça nous convient à tous les deux ! », dit Marie-Pier. Être coordonnateur à la CIEC, c'est un emploi saisonnier. Un fonds étudiant (FTQ) subventionne les emplois. Jusqu'à maintenant, aucun coordonnateur ayant occupé le poste n'a renouvelé l'expérience une seconde fois, mais cela peut se faire.

La CIEC : un modèle coopératif

Comme Marie-Pier le fait remarquer, « Dans une *coop*, on coopère ensemble, on fonctionne en groupe. On a des rencontres, avec le comité marketing, le comité des finances ainsi que le comité des ressources humaines. Les jeunes sont assignés à l'un ou l'autre de ces comités. Ils doivent donc travailler en équipe. Ce n'est pas simplement de remplir un contrat : un travail administratif est effectué par les jeunes ».

En ce qui concerne la nature desdits contrats, cela va selon les intérêts des jeunes et les demandes des citoyens. Les seules limites sont celles relatives à la santé et à la sécurité au travail. Évidemment, les contrats doivent être adaptés aux capacités physiques des adolescents.



Les deux coordonnateurs : Marie-Pier Lavigne et Seth Kauffeisen.

PHOTO MICHEL BOIS

Où en est la CIEC présentement ?

Marie-Pier et Seth ont suivi leur formation il y a deux semaines et ont participé à quelques rencontres. À la mi-juin, ils avaient terminé leur première semaine officielle au poste de coordonnateurs. Être deux personnes pour ce poste au lieu d'une seule, c'est une situation intéressante puisque cela suscite encore davantage la créativité entrepreneuriale chez les jeunes, à qui l'on demande d'innover avec leurs idées. Marie-Pier tient à souligner le soutien de la municipalité : « On part quand même avec certains avantages. Par exemple, Internet et le téléphone sont fournis par la municipalité, ça aide beaucoup notre projet.

Il y a bien sûr certains défis : les deux coordonnateurs en sont maintenant rendus à solliciter des commanditaires. Pour Marie-Pier, c'est un défi puisqu'elle se décrit comme étant timide. De plus, leurs tâches sont si variées que cela les incite à sortir de leur zone de confort. Enfin, c'est tout un défi de faire coopérer les jeunes (entre 10 à 15 adolescents) et les amener à être sérieux dans leurs démarches. Un autre point que Marie-Pier soulève, c'est la difficulté de parcourir le grand territoire de Saint-Hippolyte : « C'est grand, ici, ce n'est pas facile de couvrir certaines zones à pied ou à vélo. Les jeunes devront alors penser au kilométrage qu'ils feront afin d'en tenir compte dans le prix des contrats qu'ils rempliront. » À noter qu'au moment de l'entrevue, Marie-Pier et Seth étaient encore en cours de recrutement.

Les trois comités

Pour les adolescents, la CIEC commence le 25 juin. Donc, c'est à partir de cette date que les jeunes seront formés durant une semaine pour les trois comités mentionnés plus tôt (marketing, finances et ressources humaines).

Le comité marketing mettra l'accent sur la publicité ; plus ils obtiendront de clients, plus ils décrocheront de contrats. Le comité des finances s'occupera de la gestion des finances : les payes pour les entrepreneurs, les entrées et sorties d'argent (à partir d'un logiciel comptable), etc. Le comité des ressources humaines gèrera les contrats des membres, veillera au pré-établissement des conséquences du non-respect des contrats et sera responsable de l'organisation d'activités sociales.

Les prochaines étapes

Suite à l'article sur la CIEC ayant paru dans l'édition précédente, les coordonnateurs ont reçu énormément d'appels de citoyens qui souhaitaient offrir des contrats. Il y a une bonne vingtaine de clients confirmés, il y a donc déjà des contrats qui sont prêts ! Les jeunes seront considérés comme des travailleurs autonomes (ils vont ainsi déclarer leurs revenus eux-mêmes, entre autres choses). L'exigence minimale à la CIEC se résume à : une journée de comité, une journée de contrat et une journée de conseil d'administration (CA) par semaine. « Je crois personnellement que si les jeunes veulent profiter de manière optimale de cette expérience, il serait excellent qu'ils aillent au-delà de ces exigences », soutient Marie-Pier.

Les jeunes déjà inscrits sont intéressés, entre autres, à s'occuper des animaux (promener des chiens) et à faire du gardiennage. Les clients qui ont appelé pour offrir des contrats souhaitent surtout avoir de l'aide pour des travaux extérieurs (tonte de pelouse, ménage de remise, etc.). En somme, l'objectif de Marie-Pier et Seth à titre de coordonnateurs à la CIEC, c'est de parvenir à une réduction de leur charge de travail au fil des semaines ; ainsi, ils souhaitent passer de la gestion de la CIEC à la supervision des jeunes, afin de favoriser leur autonomie.

LES ENTREPRISES D'ÉLECTRICITÉ
Roger Duez et Filles inc.
Entrepreneur Électricien Résidentiel - Commercial
Industriel - Rénovation Maintenance
450 438-8364
Téléc. : 450 438-1890
438, ch. du lac Bertrand, Saint-Hippolyte
roger.duez@hotmail.com

Suzanne Labrecque, M.A.Ps.
Psychologue
227, rue St-Georges, bureau 204
Saint-Jérôme, Qc
J7Y 2T8
Tél. : 450 431-7376
suzannelabrecque1@gmail.com

Thérapie brève pour les enfants, adolescent(e)s et adultes
Déficit de l'attention : évaluation et suivi
Familles recomposées
Gestion du stress, anxiété, dépression



Bonne chance aux deux nouveaux coordonnateurs ainsi qu'aux adolescents qui développeront leur fibre entrepreneuriale cet été !

Date de tombée : le 15 du mois
Tirage : 5400 copies

Pour toutes les parutions, faites parvenir vos communiqués et votre matériel publicitaire pour le 15 du mois par courriel ou poste :
redaction@journal-le-sentier.ca

C.P. 135, Succursale bureau-chef
Saint-Hippolyte (QC) J8A 3P5

PRÉSIDENT :
Michel Bois 450 563-5151

PETITES ANNONCES :
450 563-5151

IMPRESSION : Hebdo-Litho
Dépôt légal Bibliothèque nationale
du Québec, 2^e trimestre 1983

Le Sentier reçoit l'appui du ministère de la
Culture et des Communications du Québec.

Ce journal communautaire est une réalisation
d'une équipe de touche-à-tout en constante
évolution. Nous n'avons d'autre but que
d'améliorer la qualité de vie à Saint-Hippolyte.

Administration, rédaction, correction,
choix des textes et photographies
du journal Le Sentier sont l'œuvre de :

Jocelyne Annereau-Cassagnol,
Monique Beauchamp, Michel Bois,
Pierrette-Anne Boucher, Lyne Boulet,
Diane Couët, Jacques Daxhelet,
Gilles Desbiens, Élise Desmarais,
Bélinda Dufour, Jean-Pierre Fabien,
Michel Hardy, Suzanne Lapointe,
Lily Lecavalier, Antoine Michel LeDoux,
Liette Lussier, Francine Mayrand,
Monique Pariseau, Marie Perreault,
Colette St-Martin, Audrey Tawel-Thibert,
Manon Tawel, Carine Tremblay
et Jean-Pierre Tremblay.

Les textes identifiés par le logo de
Saint-Hippolyte sont sous l'entière
responsabilité de la Municipalité.

To our English citizens, your comments
and texts are welcome.



**Vous souhaitez
annoncer dans
notre journal
communautaire ?**

**Communiquez
avec nous par téléphone au
450 563-5151
ou par courriel :
redaction@journal-le-sentier.ca**

« Un voyage autour du monde réussi » pour des élèves méritants à l'école des Hauteurs

**Vie
communautaire**



Antoine-Michel LeDoux
ledoux@journal-le-sentier.ca

Lundi et mardi, 10 et 11 juin, le personnel enseignant de l'école soulignait d'une façon très personnalisée, les efforts soutenus tout au long de l'année et les dépassements accomplis de 32 élèves.

Pour rendre encore plus inattendu ce moment de réjouissances chez les élèves de tous les niveaux de l'école, les parents avaient été mis à contribution. Ces derniers, informés discrètement depuis quelques jours de la nomination de leur enfant, ont gardé le secret afin de les surprendre par leur présence lors de la cérémonie de remise des plaques souvenirs du 10 juin, en après-midi. Cette concertation de reconnaissance de l'école et des parents a marqué grandement quelques élèves qui n'ont pu retenir leurs larmes au moment des applaudissements bien sentis de l'assistance et de la remise des plaques souvenirs personnalisées.

Au service de la jeunesse

Rien de tout cela n'aurait été possible, comme l'a souligné la directrice de l'école, Marie-Claude Gaudreau, sans la participation assurée depuis plusieurs années des membres du Club Optimiste de Saint-Hippolyte. Sous le thème annuel, *Inspirer le meilleur chez les jeunes*, la présidente Régine Sénéchal accompagnée de la vice-présidente Lysanne Provost et du secrétaire Claude Normand ont joué des hôtes très attentionnés pour créer tout le grandiose que méritait cette cérémonie. Cet organisme, au service de la jeunesse, œuvre depuis 43 ans à Saint-Hippolyte.

Voyage au tour du monde mérité!

C'est sous ce thème adopté depuis l'an passé par l'équipe enseignante que les élèves

étaient invités à contribuer à la réussite de ce grand voyage annuel que constitue une année scolaire. Ce cadre d'interventions constructives a été concocté par l'équipe enseignante sous l'impulsion de la directrice Marie-Claude Gaudreau. Celui-ci propose et soutient des attitudes et des gestes souhaités dans chacun des lieux de l'école et lors du déroulement des activités de la journée scolaire. Quatre valeurs du projet éducatif le chaapeautent : respect de soi, des autres et de l'environnement, responsabilisation, entraide et autonomie.

Un pour tous, tous pour un!

Ainsi, l'élève qui les adopte et les met en pratique spontanément reçoit un « timbre-poste imagé », récompense qu'il collige avec toutes celles des autres élèves de la classe et qui leur permet, selon le nombre obtenu, de placer leur bateau de classe sur la grande mappemonde murale des voyages, à l'entrée de l'école. Chaque effort individuel contribue ainsi aux efforts du groupe et leur permet de participer à une des quatre activités collectives récompensées, aux moments forts de l'année.

Valorisation personnalisée de chaque méritant

Des plus petits aux grands finissants, l'émotion était palpable lorsqu'ils remontaient en compagnie de leur enseignante, le tapis rouge sous les applaudissements nourris de l'assemblée. Devant cette foule attentive des élèves et des parents, c'est avec honneur que la directrice prenait soin de lire pour chacun, les défis que chaque enseignante avait pris soin de relever chez les méritants : effort soutenu, persévérance devant les difficultés, bonne gestion des émotions, souci d'équité

et de justice dans des situations de conflits, dépassement de soi et service aux autres. Voilà autant de défis personnels relevés à travers les responsabilités scolaires et qui contribuent pas à pas, chez chaque jeune, au devenir de « belles personnes responsables ».

Repas de fête apprécié

Et que dire du dîner récompense du mardi, offert par les généreux membres Optimistes de Saint-Hippolyte! Que de frimousses heureuses autour de cette grande table improvisée au gymnase. De bon cœur, tous ont dégusté un savoureux repas poulet complété d'un morceau de gâteau à la vanille ou au chocolat et décoré abondamment de cré-



Élèves, personnel de l'école et membres Optimistes autour d'un bon repas.

PHOTO A.M. LEDOUX

mage coloré comme ils l'aiment. Le bonheur des efforts faits et reconnus par la collectivité scolaire était visible dans leurs yeux. Quel beau tremplin que ce moment de renforcement de l'estime de soi de chacun et de satisfaction personnelle de l'effort accompli! L'été et les vacances en seront encore plus heureux pour débiter avec force la prochaine année scolaire et la grande aventure du secondaire pour les finissants. Bravo à tous!

N.B. Vous trouverez sur le site du journal, quelques-uns des élèves et leurs commentaires partagés lors de cette fête.

Les photos des élèves interrogés sont accessibles sur le site Web du journal : <http://www.journal-le-sentier.ca/>



Affiches rappelant les gestes et les attitudes à adopter.

PHOTO A.M. LEDOUX

Fin de saison pour la Disco des Jeunes

Le vendredi 14 juin a eu lieu la dernière Disco des Jeunes de Saint-Hippolyte de la saison 2018-2019 au pavillon Aimé-Maillé.

Pour souligner l'occasion, le maire Bruno Laroche s'est porté volontaire au barbecue et a servi plus de 100 hot-dogs à tous les jeunes présents. M. Laroche et sa conjointe Monia Proulx ont réjoui nos jeunes *disco-eurs/disco-euses*, qui l'ont fort apprécié! Le regard



Norman Ounsworth entouré de bénévoles. PHOTO LISA DOUCET

des enfants quand on leur disait qu'ils se faisaient servir des hot-dogs par leur maire était vraiment touchant et merveilleux!

Merci, Monia et Bruno!!

Le comité organisateur de la Disco des Jeunes de Saint-Hippolyte aimerait prendre cette occasion pour remercier la Municipalité de Saint-Hippolyte pour la location des lieux, et surtout un gros merci à M. Louis Croteau, Mme Marie Caron et les employés de la municipalité qui continuent à offrir un soutien impeccable auprès de notre organisation.

Un gros merci à tous, participants, parents et bénévoles, et nous espérons vous revoir la saison prochaine au mois de septembre 2019!

Lisa Doucet



M. Laroche et Mme Monia Proulx.

PHOTO LISA DOUCET

Alimentation St-Onge inc.

972, chemin des Hauteurs
Saint-Hippolyte
450 224-5179

IGA

Yves St-Onge
Propriétaire

**ÉMONDAGE
ALAIN PARÉ**

• Abattage d'arbres
• Mini-pépine
Assurances

Tél. : 450 563-3041



**M^{re} ALAIN
DE HAERNE**

Notaire et conseiller juridique
Notary and Title Attorney

Tél. : 450 563-1271
dehaerne@notarius.net

2241, chemin des Hauteurs, suite 102,
Saint-Hippolyte (Québec) J8A 2R4

Jean-Pierre Fabien : 30 ans d'une fidélité sans failles

Portrait



Monique Pariseau
mpariseau@journal-le-sentier.ca

C'est en répondant à une annonce demandant des bénévoles pour notre journal que Jean-Pierre Fabien s'est intégré à l'équipe du Sentier. Nous étions alors en mai 1989. Enseignant en écologie, il nous a proposé d'écrire une chronique sur la faune et la flore.



Jean-Pierre Fabien à ses débuts.

PHOTO ARCHIVES JOURNAL LE SENTIER

Lorsque je l'ai rencontré au lac Cornu, jamais je n'aurais imaginé à quel point sa contribution serait d'une assiduité et d'une richesse aussi remarquables. Jean-Pierre Fabien est un être de paroles qui s'implique à fond dans ce qu'il entreprend et ne trahit jamais ses engagements.

Le monde de la nuit a vu le jour

Sa première chronique portait sur *Le monde de la nuit* et, depuis 30 ans, cet homme tout en curiosité, a enrichi notre journal communautaire de plus de 360 chroniques portant sur la flore et la faune. Illustrés depuis 1994, d'abord par Marguerite Sainte-Marie, puis par des aquarelles de Diane Couët, ses textes ont toujours été appréciés par les lecteurs. La qualité de son écriture, la justesse de ses propos, la simplicité de ses explications témoignent de ce don qu'il

possède pour nous transmettre son amour pour tout ce qui l'émerveille.

« Les humains, affirme-t-il, sont surtout intéressés par tout ce qui touche l'humain, mais observer la vie des autres espèces, la comprendre, l'aimer nous permet aussi de mieux saisir ce que nous sommes tout en nous forçant à protéger ce qui est différent de nous, mais qui n'en est pas moins aussi important ». Membre du Conseil d'administration de notre journal, il s'est engagé de plus en plus intensément à protéger et à faire grandir notre journal hippolytois.

Apprendre à observer

Homme d'une curiosité jamais assouvie, il intéresse vraiment ses lecteurs, car il nous apprend

à observer ce que trop souvent nous oublions d'admirer. Jean-Pierre Fabien nous donne à voir, comme l'écrivait le poète Paul Éluard. Depuis 30 ans, sans jamais manquer une chronique mensuelle, il nous intéresse aux oiseaux, aux insectes, aux plantes, aux mousses, aux arbres, aux animaux, en fait, à tout ce qui vit dans nos forêts et nos lacs laurentiens. Lorsqu'il voyage, il rapporte aussi dans ses bagages de nouvelles chroniques qui ont le pouvoir de nous faire connaître ce qui est loin de nous.

Il avoue que « sa participation au Sentier l'a aidé à s'intégrer à notre communauté, à en faire partie d'une façon plus active, à ressentir un véritable sentiment d'appartenance, à devenir un véritable résident de Saint-Hippolyte. De plus, il a écrit de nombreux reportages sur des événements hippolytois qu'il savait toujours rendre intéressants.

Préparer l'avenir journalistique

Jean-Pierre Fabien aime Le Sentier. Il y est aussi attaché qu'aux arbres de notre forêt. C'est pourquoi ses racines au journal ne cessent de s'approfondir, de s'emmêler à tout ce qui constitue notre vie, nos sentiers, notre avenir. Pour cette raison, il s'investit à préparer « la relève » journalistique en offrant son concours à la chronique des P'tites Plumes aux élèves de l'école des Hauteurs. « J'ai toujours aimé écrire mes chroniques. Je n'ai jamais senti cela comme un devoir, mais comme un plaisir. Écrire pour Le Sentier est pour moi un temps d'arrêt, un véritable délassement. »

Et cela est évident! Ses chroniques ont l'odeur de la recherche heureuse, celle de l'admiration pour tout ce qui vit, celle d'une sensibilité à fleurs de faune et de flore. Ses livres de référence sont aussi révélateurs de son désir de nous informer avec le plus d'exactitude possible : *La Flore laurentienne* du Frère Marie-Victorin et *Les Mammifères du Canada* de A.W.F. Banfield sont pour lui une source inépuisable de renseignements. « J'ai encore en moi le sens de l'émerveillement et je ne cesse d'être fasciné par les prodiges de la nature, de la vie sous toutes ses formes. » Et tant mieux pour nous!

Une belle âme généreuse

Il faut enfin préciser que ce n'est pas simplement ses chroniques qui ont une valeur inestimable. Il est aussi ce qu'on pourrait qua-

lifier de *belle âme* : perfectionniste, généreux, versatile dans son écriture, attentif aux sentiments d'autrui, passionné par la beauté, humble malgré toutes ses connaissances. Il est de plus membre du Conseil d'administration en tant que secrétaire et vice-président. Nous ne pouvons donc que nous en réjouir et le remercier de tous les trésors qu'il nous a apportés depuis ses 30 ans d'engagement bénévole à notre vie communautaire.

Merci, Jean-Pierre de votre persévérance, de votre volonté à nous aider à mieux savourer ce qui vit autour de nous. Il n'y a pas que vos chroniques qui nous sont précieuses, vous l'êtes aussi pour nous! De votre fenêtre du lac Cornu où vous admirez des pruches aux longues branches pendantes, ayez encore la générosité de nous offrir ce qui vous fascine et vous émerveille! Cela ne peut que nous aider à mieux vivre. Le bonheur n'est-il pas dans le regard que l'on porte autour de soi?

Amateurs de jardins

Plusieurs d'entre vous êtes venus visiter nos jardins **Youkali**. Vous avez pu apprécier la beauté des sculptures et leur intégration dans la nature Laurentienne. Ce sont des jardins uniques créés pour susciter une émotion. Notre jardin des Dieux s'est embelli et le jardin Chinois a été revégétalisé. Nous avons créé un nouveau jardin, celui « des Premières Nations ».

Cette année nous ouvrons encore quelques journées de visites publiques : les **27 juillet** et **10 août**, à 10h et à 14h.

Si vous êtes intéressés à revenir nous visiter avec parents ou amis, si vous connaissez des personnes intéressées à découvrir nos jardins, nous vous invitons à leur transférer ce message.

Pour réserver, communiquez avec moi et je vous enverrai plus d'informations : **ginettemarcotte6342@gmail.com**.

Vous pouvez également aller voir notre page facebook au nom de Youkali.

La visite dure en moyenne 1h30, un verre de vin vous est offert à la fin du circuit. Le terrain est accidenté et demande de bonnes chaussures.

Au plaisir de vous recevoir.

Ginette Marcotte et Luc Paquet



**FAITES VÉRIFIER VOTRE
AIR CLIMATISÉ
Prenez rendez-vous.**

**MÉCANIQUE GÉNÉRALE
POUR UNE CONDUITE SANS SOUCI**



NOS MÉCANICIENS SONT À L'ÉCOUTE ET VOUS CONSEILLENT
POUR L'ENTRETIEN ET LA RÉPARATION DE VOTRE AUTOMOBILE.

**1010, chemin des Hauteurs
Saint-Hippolyte QC J8A 1Y4
450 224-8882**



Monique Pariseau
mpariseau@journal-le-sentier.ca

Nous la recherchons dès nos premiers pas! On souhaite à la fois la protection de nos parents, mais désirons explorer ce qui nous entoure en toute liberté : toucher à tout, goûter à tout, s'aventurer un peu partout!

Ce besoin est inscrit en nous et pour plusieurs, il ne nous abandonnera jamais, il fait partie intégrale de notre être. Il a pourtant deux côtés : il peut nous apporter des trésors de découvertes ou nous enfermer dans des liens qui peuvent se transformer en barreaux de prison dont on ne peut s'échapper. S'il est relié au bien, il peut enrichir la vie; relié au mal, il peut nourrir la souffrance d'autrui.

La liberté est souvent source de créativité, de découvertes et de rencontres qui ont le pouvoir de nous enrichir. Elle peut aussi, si elle s'attache à l'égoïsme,

Il était une fois

La liberté

trahir et blesser. C'est peut-être pour cette raison que des lois tant religieuses que civiles existent pour contrer les gestes ou les paroles de ceux qui ne savent pas en user avec bonté et intelligence. Elle est un trésor si on sait bien en profiter, elle est machiavélique et malfaisante si elle s'acharne à ne se lier qu'à soi et oublie le bonheur d'autrui.

La liberté est pourtant primordiale pour le bien vivre. Il est important de s'attrister que tant d'humains autour de la terre en soient privés. Comme l'a écrit Albert Camus dans l'un de ses Carnets : « tout ce qui existe de plus noble chez les hommes veut la liberté. On ne peut consentir qu'à ce qu'on a choisi soi-même, aimer ce que l'on aime, et c'est une folie que de croire que l'on puisse, contre son cœur, dans l'obéissance, rien d'entreprendre de fertile ».



Une HISTOIRE si proche! Celle des Hippolytois qui nous ont précédés...

Pour partager votre histoire familiale, compléter et commenter les histoires de vie présentées, communiquez avec ledoux@journal-le-sentier.ca

Antoine-Michel LeDoux
ledoux@journal-le-sentier.ca



Famille Coursol, pionnière et 10 fois à la mairie !

L'installation de Pierre Coursol et de sa femme Louise Pariseau, sur leurs lots, au lac de l'Achigan, en 1880, ressemble sans doute à celui des Beauchamp, des Limoges et des Forget, leurs voisins.

« Il leur a fallu transporter à dos d'homme, provisions, outils, vaisselle, meubles et literie, car il n'y avait ni routes, ni habitations, ni animaux domestiques », rappelait Alfred Benjamin Cruchet², voisin et chroniqueur à l'Avenir du Nord. Celui-ci rappelait dans sa chronique que Pierre Coursol, mort à 90 ans en 1907 « a d'abord élevé à la hâte un misérable chantier en s'attaquant à la forêt pour y construire un camp temporaire. Quand la farine et le lard manquaient, il fallait aller à pied en chercher à Saint-Jérôme et à Glasgow (sic), heureux quand on avait de l'argent pour payer ou que l'on acceptait de nous faire crédit ».

Ouverture du 10^e Rang

Selon la carte de l'arpenteur Leclaire, la famille Coursol occupe en 1886, plusieurs lots sur le 10^e Rang. Il semble, selon cette chronique, qu'une de leurs sources principales de revenus ait été l'exploitation hivernale du bois de charpente pour alimenter les scieries en bordure du lac de l'Achigan.³ L'été, ils cultivaient quelques champs péniblement dégagés des souches et des pierres. Entre les roches très présentes, ils réussissaient avec un travail acharné à cultiver herbacées, foin et luzerne pour nourrir un petit troupeau de vaches laitières qui, avec celles de leur voisin, alimentaient la beurrierie en bas du village. Certains champs productifs étaient réservés aux céréales, avoine, blé et lin pour leur alimentation et celle des animaux.

Bardeaux de pin, source de revenus

« L'hiver venu, poursuit le chroniqueur, ils allaient dans la montagne abattre des pins, les fendre et glissaient ce bois de bardeaux devenu glisse-neige jusqu'à la maison où on les fabri-



Départoir (hache) et maillet de bois artisanal pour fabriquer des tavaillons ou bardeaux de bois.

PHOTO MICHEL BOUCHARD¹

quait. Madame Coursol, elle-même, coupait, sciait, fendait le bois et le *trainait* jusqu'à la maison pour faire du *bardeau* jusqu'à une heure avancée de la nuit. Elle en fit jusqu'à 50 000 dans un hiver. Quel courage! Mais quand la faim talonne, il faut bien se *remuer*! Le printemps venu, on le chargeait dans une voiture que le cheval tirait sur un mauvais sentier de bât jusqu'au grand bac sur lequel on chargeait le tout pour se rendre, en ramant jusqu'à la *décharge* (du lac de l'Achigan) et de là atteindre Glasgow (sic) par le Chemin du Roi. Les bardeaux vendus à vil prix, on s'approvisionnait tant bien que mal, plutôt mal, et l'on reprenait la route du chantier avec de quoi manger ».

Hommes politiques

« Personnes de haute stature, les membres de cette famille imposaient par leur taille, leur présence et leur humour joyeux », souligne Cruchet. Les Coursol ont été très impliqués

dans le monde politique de la municipalité naissante. Il semble qu'Octave I Coursol, fils de Pierre, ait été maire durant les années 1868 à 1881 et 1884 à 1890, entrecoupé du passage

de Jean-Baptiste Beauchamp, maire de 1881 à 1884. Pierre Coursol a été échevin durant tout le mandat de son fils Octave I et durant celui de Jean-Baptiste Beauchamp. Puis, ce fut au tour du fils, Octave II Coursol, d'être élu maire de 1894 à 1908 après une interruption de 1890 à 1894, où M. Dorion a été maire. Tout porte à croire que la confiance que les électeurs ont accordée durant près de 40 ans à cette famille d'hommes politiques provient du fait qu'elle faisait face comme eux aux défis de survie.

Bien implanté dans la communauté, Octave II avait comme conjointe, Azilda Beauchamp, fille de Théophile Beauchamp, pionniers du lac de l'Achigan. Leur fils Napoléon Coursol a épousé Marceline Amanda Labelle, fille d'Amable Labelle, frère de Delphis Labelle, également famille pionnière de Saint-Hippolyte. Vers les années 1910, les derniers membres de cette famille se sont installés dans la région de Ferme-Neuve.

¹ Michel Bouchard, *Bardeau de cèdre blanc de l'Est*, Centre de recherche industrielle du Québec, 2006.

² Avenir du Nord — 10 mai 1907, page 1 Notice nécrologique de A.B. Cruchet.

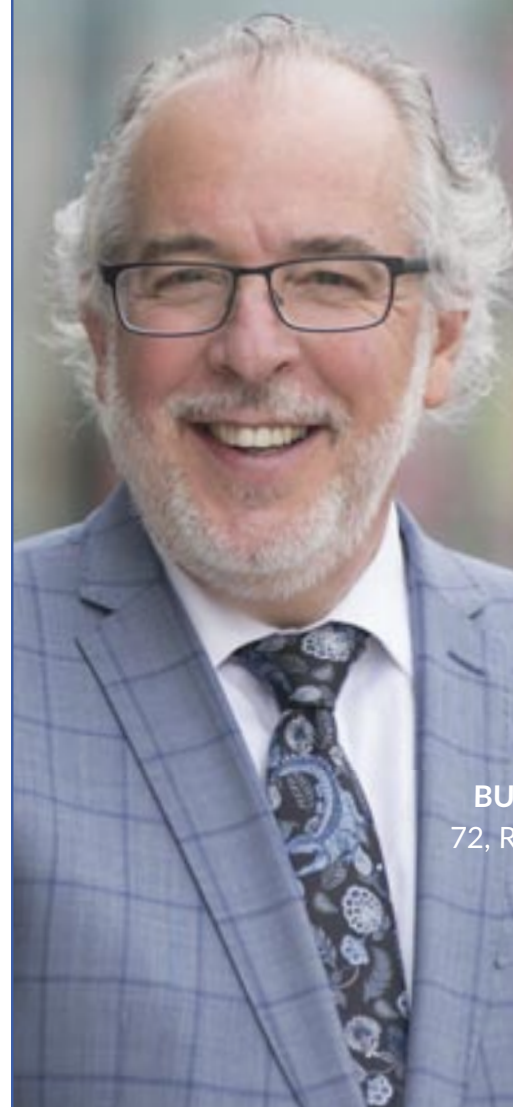
³ Parmi les trois scieries au lac de l'Achigan, il y avait celle de M. Labonté, acquise de M. Desmarais et celle de Louis Brière acquise de Jos Limoges.



Situation des propriétés de la famille Coursol, lac de l'Achigan, selon les relevés de l'arpenteur Leclaire, en 1886.

PHOTO A.M. LEDOUX

RHÉAL FORTIN
DÉPUTÉ DE RIVIÈRE-DU-NORD



**Bon été
à tous !**

BUREAU DE CIRCONSCRIPTION
72, RUE DE LA GARE, BUREAU 203
SAINT-JÉRÔME (QC) J7Z 2B8

(450) 565-0061
RHEAL.FORTIN@PARL.GC.CA



Oser s'exposer : Pourquoi pas ?



Brigitte Côté devant ses œuvres.

PHOTO BÉLINDA DUFOUR

Culture



Lyne Boulet

lboulet@journal-le-sentier.ca

L'artiste peintre hippolytoise Brigitte Côté présente ses toiles coups de cœur dans la salle multifonctionnelle de la bibliothèque jusqu'au 7 août. Celle qui signe LO propose une exposition qu'elle a intitulée *Pourquoi pas ?*

« Mes amis de longue date m'appellent Lola ou Lolette, explique Brigitte. Je suis une fille de l'eau et je peins à l'acrylique, une peinture à l'eau. LO se dit bien, est facile à retenir. Mon paraphe artistique s'est imposé de lui-même ! »

Arrière-plan

Brigitte Côté est infographiste. C'est durant sa formation qu'elle a découvert la force de l'illustration. Elle y a appris des astuces qu'elle a transposées à la peinture : par exemple, comment traiter les surfaces, comment utiliser les jeux de lumière. Elle exerce le métier de factrice et elle adore son travail. Elle aime être dehors. Ça lui permet de voir plein de choses qui stimulent sa créativité. Il lui arrive même de s'arrêter pour les photographier !

S'exposer

Brigitte raconte que l'art accompagne sa vie depuis très longtemps. Une image lui plaît ? Elle en fait la source de son inspiration. Elle se l'approprie, la fait sienne. La toile qui en résulte deviendra l'expression de ce qui vibre en elle. Un peu intimidant, avoue-t-elle, de présenter ses créations en public car elle y dévoile ses émotions. Elle a l'impression de se mettre à nu. Mais elle s'était lancée à elle-même le défi d'exposer. Mère de trois adolescents, elle a voulu leur illustrer que tout est possible. « Je désirais démontrer que les seules barrières qui pouvaient les arrêter étaient eux-mêmes et qu'ils détenaient la baguette magique de leur vie. » Elle souhaite qu'ils osent à leur tour comme elle a osé : *Pourquoi pas ?*

Elle a accroché ses œuvres en public une première fois en mars dernier dans le cadre d'une exposition collective dont le thème était *La femme libérée*. L'exposition en cours est sa première expo solo. Elle aura aussi présenté des toiles les 29 et 30 juin sous le chapiteau à l'Île Lebel de Repentigny dans le cadre du Salon Rêv'Art. « J'ai peint beaucoup de tableaux. Ce n'est donc pas un problème d'exposer à deux endroits en même temps », dévoile-t-elle.

Approche artistique

Brigitte Côté peint à l'acrylique. Elle couvre ses toiles à grands coups de spatules et de larges pinceaux. Elle les éclabousse de couleurs. Dans certaines, on pourra deviner l'image qui l'a inspirée. Dans d'autres, les prémices auront été escamotées dans le rythme bouillonnant de la création.

Trois des toiles de l'exposition ont été réalisées avec la technique de coulage (*pouring*) qui permet de créer des effets cellulaires. L'acrylique et le médium de lissage sont mélangés avec du silicone. Puis ce composé, assez liquide, est soufflé sur la toile avec une paille. On l'étend ensuite en faisant bouger la toile à l'horizontale. Au départ, il s'agissait d'une activité familiale : elle a expérimenté ce processus avec ses enfants. Puis elle s'est prise au jeu et en a fait une composante de sa démarche artistique.

Une artiste de chez nous

Cette exposition pleine de couleurs répand avec fougue une vitalité débordante. Elle égayera les murs de la salle multifonctionnelle de la bibliothèque une bonne partie de l'été. Prenez le temps de vous y arrêter pour découvrir une artiste de chez nous.



Une exposition pleine de couleurs.

PHOTO BÉLINDA DUFOUR



crème glacée, question de se rafraîchir un brin ; la chaleur était définitivement au rendez-vous !

La programmation du soir

C'est aux environs de 18 heures que le terrain du Centre de plein air a commencé à véritablement se remplir. En effet, une fois l'heure du souper terminée (pour plusieurs, du moins), le soleil était sur le point d'être remplacé par une agréable tiédeur ambiante ; tout était en place pour une soirée prometteuse.

À 19 heures, la formation hippolytoise Casajam a enflammé la scène avec sa prestation des plus festives, interprétant de nombreux classiques qui ont enchanté les spectateurs. Après avoir bien réchauffé la foule, Casajam a quitté la scène pour faire place aux Tireux d'Roche vers 20 heures 30. Les membres de ce joyeux groupe, qui fut fondé à Saint-Élie-de-Caxton en 1998 et qui compte maintenant six albums à son actif, ont entonné des titres issus du folklore québécois, invitant ainsi le public à danser au rythme de leurs nombreux instruments de musique.

La soirée fut bouclée tout en beauté grâce aux grandioses feux d'artifice qui ont illuminé le ciel de Saint-Hippolyte de mille et une couleurs vives, sous les yeux émerveillés des jeunes et des moins jeunes. La Fête nationale 2019 à Saint-Hippolyte, c'est réussi ! À l'année prochaine !

Pour plus de détails, consultez notre site web.

La fête nationale sous un soleil de plomb

Audrey Tawel-Thibert

Le 24 juin, au Centre de plein air Roger-Cabana, ont eu lieu les festivités à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste. Cette année, mère Nature était de la partie : en contraste avec l'été dernier où la pluie avait causé l'annulation de l'événement, les Hippolytois ont eu droit à une Fête nationale digne de ce nom sous le soleil !

Dès 15 heures 30, il y avait de l'action au Centre de plein air ; la pétillante Kalimba a lancé les festivités avec sa bonne humeur contagieuse et toute l'énergie qu'on lui connaît. De nombreuses familles s'étaient déjà installées sur la pelouse, et les enfants interagissaient avec Kalimba, chantant avec elle et répondant à ses questions. L'après-midi s'est ainsi déroulée sous le signe du plaisir, pour les petits et les grands ! Comme chaque année, un service de navette était offert afin de pallier le manque d'espaces de stationnement disponibles.

Beaucoup à voir, à faire et... à déguster !

En plus du divertissant spectacle, il y avait sur place plusieurs jeux gonflables colorés qui ont manifestement fait le bonheur des jeunes et ceux qui le désiraient pouvaient se faire maquiller. Quelques kiosques de commerces du coin et d'organisations locales étaient également établis sur le site. On retrouvait enfin un service de bar et des hot-dogs et hamburgers étaient servis pour calmer les fringales. Sans surprise, plusieurs ont profité du « stand » de

Mots croisés

JACQUES DAXHELET

Solution à la page 13

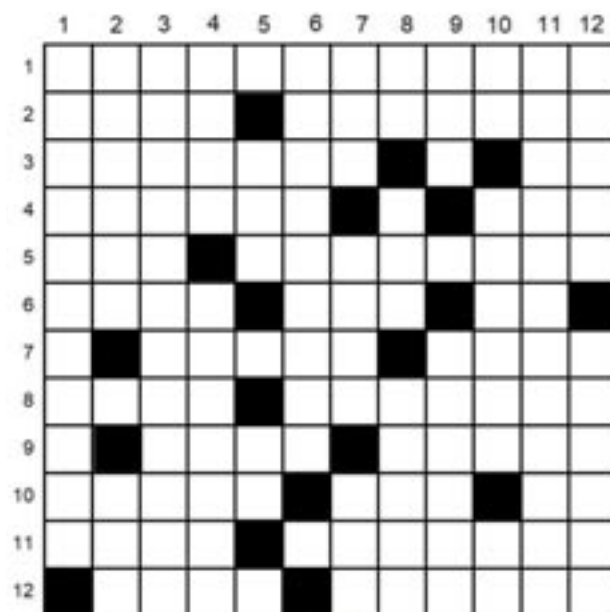
jdaxhelet@journal-le-sentier.ca

HORIZONTALEMENT

- Fait partie de l'agriculture.
- Supprimer – Excéder.
- On en découvre à l'école – Mesure.
- Elle prie – Nous fait rire.
- Titre anglais – Précède le cardinal.
- Poète – Poème – Interjection.
- Piquant – Épuiser.
- Prénom féminin – Grava.
- Grefte – Unies.
- Agent diplomatique – Onomatopée – Négation.
- Personnage biblique – Bobine.
- Élimée – Agression.

VERTICALEMENT

- C'est notre ancêtre.
- On la voit parfois au cirque – Presqu'un œuf.
- Nous font attendre.
- Divisé en trois – Fait coulé.
- Il n'est pas encore arrivé – Pronom.
- Elle est solennelle.
- Article – De même – Quand on l'allonge, on accélère.
- Article – Il peut être buté – Végétal à repiquer.
- Mise en ordre – Se soulager.
- Rayon nuisible – Connaissance élémentaire – Pronom.
- Relaxations.
- Dressé – Frôlées.



Culture



Monique Pariseau
mpariseau@journal-le-sentier.ca

Voilà le roman de Pierre Dionne Labelle qui, comme le titre, se rapproche de l'oxymore qui met en relation deux mots qui s'opposent, mais qui engendrent une image d'une force peu commune. Il n'y a pas de poissons dans le désert, mais on peut se l'imaginer et c'est peut-être là toute la force de ce roman.

Comme des poissons dans le désert

travaillant pendant plus de 20 ans comme agent de développement dans le réseau communautaire des Laurentides. De 2011 à 2015, il fut député du NPD.

Son roman ressemble un peu à sa vie, puisqu'il y allie politique et poésie. Si l'auteur s'attache à décrire un personnage, Alex, qui est fasciné par la violence et l'anarchie et ira combattre le djihad en Syrie, son amie, Maeva,

amoureuse du fleuve, entreprendra un long périple en voilier.

Voilà donc où se situe cet auteur : politique et poésie se côtoient en une écriture qui fait autant rêver que nous informer sur les conflits qui se jouent un peu partout dans notre monde. Tout Pierre Dionne Labelle est dans ce roman qui reflète les valeurs qu'il

privilégie. Le vent du large s'entremêle aux préoccupations sociales de l'auteur.



L'écriture de ce roman est d'une douceur qui étonne puisqu'il marie la poésie du fleuve et la violence de la guerre en Syrie. L'auteur décrit le fleuve comme peu ont su le faire. Il lui rend un hommage aussi tendre que réaliste. La lecture de *Comme des poissons dans le désert* est d'un intérêt sans failles. On le lit, page après page, sans se lasser, sans sauter un paragraphe puisque tous ses mots, ses phrases sont d'une justesse que peu d'auteurs réussissent à atteindre.

Lire le roman de Dionne Labelle est un véritable plaisir et c'est un peu avec regret qu'on arrive à la dernière page de cette histoire où les vagues et le vent du fleuve s'entremêlent à ceux de la politique. L'auteur a réussi, comme la beauté du Saint-Laurent, à nous charmer comme ce fleuve qui ne nous présente jamais le même visage et qui ne cesse de nous émouvoir! La photo illustrant la page couverture est aussi de l'auteur. D'une beauté qui souligne l'infini du fleuve, elle nous donne un sentiment de paix que nous retrouvons dans ce roman.



**L'auteur et ex-député fédéral
Pierre Dionne Labelle.**

PHOTO COURTOISIE

Habitant Saint-Hippolyte, il a commencé sa vie artistique comme chansonnier tout en

Le projet de l'école secondaire de Prévost soumis par la CSRDN au gouvernement



Le comité organisateur de la nouvelle école à Prévost.

PHOTO COURTOISIE

Lors de la séance du Conseil des commissaires du 18 juin, la Commission scolaire a officiellement annoncé qu'elle inclut le projet d'école secondaire à Prévost dans sa planification. La Ville de Prévost est très enchantée de cette décision qui marque la concrétisation d'un partenariat entre la CSRDN, le Regroupement pour une école secondaire à Prévost et les villes de Prévost et Saint-Hippolyte.

« Avec notre site exceptionnel et notre concept de partage d'infrastructures telles qu'une nouvelle bibliothèque et un centre culturel, le projet pourrait faire rayonner la Commission scolaire Rivière-du-Nord à travers le Québec, annonce le maire de Prévost Paul Germain. Je suis certain qu'avec ce projet, la CSRDN aura tous les atouts en main pour séduire les décideurs du ministère de l'Éducation et amener des investissements pour les jeunes de Prévost et Saint-Hippolyte. Il s'agit de plus d'un an de mobilisation citoyenne, d'énergie et de travail de bénévoles pour le projet d'une école qui répond aux besoins de notre communauté », précise M. Germain.

Mobilisation

Depuis plus d'un an, les citoyens de Prévost et de Saint-Hippolyte, le Comité Pour une école secondaire à Prévost et les élus des deux villes se sont mobilisés pour

l'implantation d'une école secondaire à Prévost en raison du besoin criant d'un établissement de niveau secondaire sur le territoire. Rappelons que la députée et ministre Marguerite Blais appuie le projet et est très proactive dans le dossier.

Le manque d'écoles secondaires à proximité des villes de Prévost et Saint-Hippolyte cause entre autres des délais de transport importants et un manque à gagner au niveau des installations disponibles pour les jeunes. Les résultats d'un sondage sur ce projet d'école confirmaient le désir des citoyens des deux villes d'avoir leur école. Au total, 97 % des 500 répondants enverraient leurs enfants à cette future école.

Vous avez des questions?

Service des communications de la Ville de Prévost 450 224-8888, poste 6249 communication@ville.prevast.qc.ca

C'est la période de recrutement pour notre ensemble vocal composé de voix



féminines. Joignez ce chœur unique de la région des Laurentides. Dès cet automne, soyez de nos répétitions tous les mercredis en soirée, au Chalet Pauline Vanier de St-Sauveur. Vous pourrez enfin vivre ce rêve de chanter dans un groupe, découvrir différents styles de musique et contribuer à égayer, non seulement votre vie, mais également celle de ceux qui viendront nous entendre en concert.

Pour la saison 2019-2020, il sera enfin possible de conjuguer votre passion pour

le chant avec votre besoin de vous évader de l'hiver.

En effet, peu après le concert de Noël, une interruption d'environ deux mois dans les pratiques régulières permettra à certaines de nos choristes de choisir d'autres lieux plus cléments et aux autres de répéter quelques samedis en matinée, question de garder un lien.

Communiquez sans délai pour rencontrer madame Johanne Ross, notre directrice musicale.

Courriel : musikusvivace@gmail.com

Site : www.musikusvivace.com

Téléphone : 514-605-3938.

**PÉPINIÈRE
DES HAUTEURS**

www.pepinieredh.com

**Venez découvrir nos SPÉCIAUX
sur les arbres et vivaces en fleurs.**

**N'oubliez pas
le tirage
hebdomadaire.**

Spécial PAILLIS 85 L

3 pour 15\$

**TERRE ET ROCHES
disponibles EN VRAC**
• Engrais • Terreau • Paillis • Arbres • Arbustes • Etc.
LIVRAISON

**450 563-2929
514 924-1423**

Mini-Excavation



• Mur de soutien avec pierre • Réparation de drain français
1000, boul. des Hauteurs, Saint-Hippolyte

150^e de la
municipalitéAntoine-Michel LeDoux
ledoux@journal-le-sentier.ca

Dès 1920, de nombreux camps de vacances de communautés religieuses et de compagnies ont occupé les rives des cours d'eau montréalais et aussi certains domaines des lacs de Saint-Hippolyte, les premiers sur la route du Nord.



Bell Telephone Camp, lac de l'Achigan.

PHOTO BANQ



Camp Eaton, lac de l'Achigan.

PHOTO BANQ

Ces camps, de luxueuses villas sur de grands domaines, étaient souvent des dons de généreux donateurs montréalais fortunés qui y étaient déjà installés depuis 1890. D'autres camps étaient d'anciennes maisons de pension. Elles étaient devenues moins populaires durant les Années Folles¹ de l'après Grande Guerre car les travailleurs avaient acquis un nouveau pouvoir économique grâce aux industries de guerre.

Les legs des familles migrantes Regard sur ceux du territoire de Saint-Hippolyte 1920 - Migrants à l'origine d'une économie de services Camps de compagnies

Égalité homme — femme

La Première Guerre mondiale de 14-18 a été une hécatombe en termes de vie humaine masculine. *Carpe diem*,² était le mot d'ordre chez les travailleurs qui, avec l'amélioration des conditions de travail, voulaient profiter de leurs moments de vacances. À cette époque, comme nous l'a rappelé avec humour, Yvon Deschamps, « les Unions quess'ça donnaient? », les compagnies étaient à la fois pourvoyeurs d'économie, mais aussi de mesures sociales inexistantes dans la société. Ainsi, avant l'état providence social-démocrate des années 1970, l'Amérique du Nord a connu sa période de « compagnies providences ». La guerre avait décimé ou handicapé une partie de la main-d'œuvre masculine que la main d'œuvre féminine avait remplacée dans les usines. Ces dernières y ont acquis une certaine autonomie financière et tendaient à obtenir une égalité de statut social. Les premières à en profiter ont été les jeunes femmes célibataires, principale main d'œuvre des entreprises. Les camps de vacances des compagnies répondaient tout à fait à ces conditions.

Forfait tout compris

Rapidement, les *bonnes entreprises* ont vu dans cette toute nouvelle semaine de vacances obligatoire et payée par l'employeur que le gouvernement accordait,³ une façon lucrative mais bienveillante de la rentabiliser à leurs profits. Ciblait principalement les employés célibataires, garçons et filles, qui ne semblaient pas savoir comment occuper cette soudaine liberté, ils se sont tournés du côté des camps de vacances au bord d'un point d'eau⁴. Plein air, sports et rencontres possibles ont subtilement été mis au programme en plus de conditions avantageuses : voyage gratuit par autobus nolisé, hébergement dans un lieu sécuritaire et souvent chaperonné par la présence d'un membre du clergé, aumônier nouvellement attiré de tous les bons syndicats de boutique des entreprises. Ce n'était pas encore nos voyages tout compris mais, pouvoir dormir tout son souf, participer à des activités de groupe, avoir congé de cuisine et de vaisselle durant toute une semaine tout en profitant d'une nourriture abondante, variée et succulente, voilà qui plaisait surtout aux jeunes hommes qui se dépensaient beaucoup dans le sport.

Bienfaits reçus de camps à Saint-Hippolyte

C'est dans ces conditions qu'ont été créés, entre autres, les camps Eaton et Bell Telephone Camp, au bord du lac de l'Achigan dont les bâtiments initiaux avaient été les maisons de pension des familles Cruchet et Forget à partir des années 1895. Nous avons peu de témoignages recueillis des anciens campeurs montréalais, mais les membres des familles hippolytoises qui y ont travaillé



Cubicule La Sapinière au moment de sa construction.

PEART HEIGHTS VOL I-II HISTORY OF DE LA SALLE VILLA, 1923-1933 ET BOB COWAN.



Bâtiments principaux.

PHOTO PEART HEIGHTS VOL I-II HISTORY OF DE LA SALLE VILLA, 1923-1933

se souviennent du revenu régulier bienvenu qu'ils en ont tiré. Les femmes et les jeunes filles qui ont travaillé à la cuisine et à l'entretien des chambrettes, y ont appris la cuisine ainsi que quelques métiers de l'hôtellerie. Les hommes ont appris les rudiments des métiers de constructeurs et de terrassiers. Quelques années plus tard, ils s'en sont servis pour lancer leur propre entreprise.

De La Salle Villa ou communément, le Peart Heights Camp

À la même époque et quelques années plus tard, d'autres organismes ont eu des camps de vacances pour leur personnel. Parmi ces camps, il y a eu celui des religieux de la province canadienne de la *Congregation of Christian Brothers* (Frères des Écoles Chrétiennes), au lac des Quatorze-Îles. Ce camp a été créé suite à la donation d'un terrain et du travail de construction de William Peart, villégiatureur au lac des Quatorze-Îles. Bien que ce camp portait comme nom officiel, *De La Salle Villa* (1923 à 1933) en l'honneur du fondateur de la communauté, l'emplacement était plutôt connu sous le nom de *Peart Heights*. Composé de deux bâtiments principaux de services et d'une petite chapelle, dix-huit cubicules rudimentaires comme de petits ermitages ont été construits pour héberger les religieux venant de tout le Canada. Ils occupaient leurs vacances à jouer au tennis, au bowling sur gazon ou boulingrin, au jeu de fers, à la baignade et à la lecture, entre les offices religieux du matin et du soir. Durant quelques années, ils ont régulièrement procédé au défrichage et au terrassement du terrain pour le rendre plus convivial.

¹ Années Folles : période de 1918 à 1929 où les habitants des pays qui ont participé à la Première Guerre mondiale retrouvent le goût de vivre sereinement après des années de guerre et d'énormes privations. L'économie florissante crée une dynamique dans tous les domaines récréatifs.

² *Carpe diem* : « Cueille le jour présent sans te soucier du lendemain », Horace (65 à 8 avant J.C) poète latin romain.

³ 1925 Commission du salaire minimum des femmes du Québec https://www.cnesst.gouv.qc.ca/a-propos-de-la-CNESST/structure_organisation/Pages/historique.aspx

⁴ Quelques-uns de ces domaines ont existé sur les rives du lac des Deux-Montagnes, des rivières des Prairies et des Mille-Îles et ont été transformés en parcs municipaux.

CHEZ LEGER BARBIER
10 rue Boucher St-Hippolyte

Barbe Cheveux

SYLVAIN LEGER ★

Sleger_99@hotmail.com
Avec ou sans rendez-vous

450 563-2718

SERVICE D'ARBRES
TARZAN

SERVICES D'ARBRES
Émondage • Élagage • Abattage
DÉNEIGEMENT DE TOITURES

Service abattage d'arbres dangereux

URGENCE
24/7
Assurance responsabilité

Contactez l'arboriste grimpeur
Jean Charles Grenon
450 821-4632

Persévérante, déterminée et engagée : Sylvie Labrosse

Vous aimez découvrir ces femmes qui osent, qui risquent, ces femmes d'action et de décision, ces femmes qui entreprennent ? Aujourd'hui, Jocelyne Annereau Cassagnol vous présente Sylvie Labrosse, agente en assurances.

Cette Hippolytoise du lac Connelly Sud est issue d'une famille établie ici depuis près d'un siècle : la famille Foisy, côté maternel. Souriante, sympathique, le regard clair et perspicace, elle se sent prête à nous dévoiler un peu d'elle-même, malgré sa modestie.

Elle vient pourtant de traverser une période très stressante. « En 40 ans, jamais je n'ai connu une saison aussi difficile. Les réclamations pour les dommages comme les toitures, les arbres tombés, et surtout les inondations n'ont jamais été aussi nombreuses. »

Une carrière pleine de défis

Elle commence sa carrière dès l'âge de 17 ans. À 18 ans elle est l'une des premières femmes à être munie de son permis d'agente d'assurances. En effet ce domaine était encore réservé aux hommes et d'ailleurs, au cours de sa carrière, elle sera victime de discrimination.

Pourquoi ce choix ? Dès le début de sa jeunesse elle constate dans son entourage, que lors des décès du père, les familles se trouvent sans assurance et ont à faire face à un désarroi matériel. Touchée, Sylvie s'engage à y remédier dans la mesure de ses possibilités. À 22 ans elle ouvre une succursale de bureau de courtage en assurances à Saint-Jérôme. Associée à 25 ans, elle franchit l'étape suivante en ouvrant son cabinet à Laval en 1999. Aujourd'hui, son équipe est constituée de trois employés, dont son fils aîné. Cet espoir de continuité est précieux et les similitudes entre elle et son fils au niveau du travail nourrissent cette espérance.

Une conseillère en assurances engagée

Fidèle à sa vision de jeunesse sa priorité demeure la protection de son client. Proche des gens elle prend le temps de les écouter attentivement et d'analyser leurs besoins. Empathique et sensible, elle s'avère très compatissante notamment dans les cas d'événements majeurs. Responsable et consciente que l'argent est difficile à gagner, elle se préoccupe vraiment des besoins réels du client. Son honnêteté n'a d'égale que la fidélité à ses valeurs et son souci de justice. Entre autres choix elle travaille avec les produits de Promutuel, des produits québécois bien sûr !

Une personnalité aussi étonnante qu'attachante

Sa famille est sa fierté. Mère de trois fils elle a maintenant deux petits-fils. Animée lorsqu'elle parle d'eux, on sent cette grande tendresse qui l'habite. Sylvie demeure étroitement liée aux membres de sa famille maternelle. Sportive, passionnée de golf, c'est une adepte du ski et du hockey. Grande voyageuse, sa soif



Louis-Richard Pelletier, Sylvie Labrosse, Jonathan Lauzon et Martine Desormeaux.
PHOTO COURTOISIE

d'apprendre la guide vers de belles découvertes et également vers de grandes réflexions. Elle adore la nature et se montre ravie lorsqu'elle a le nez dans les étoiles. En effet, elle s'adonne à l'astronomie. La musique occupe aussi une grande place dans sa vie.

Découvrir Sylvie Labrosse en tant qu'agente d'assurances est particulièrement intéressant dans notre monde de vitesse et de profit. Entrevoir sa personnalité est fascinant !

**COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DES LAURENTIDES**
COMPLEXE SAINT-JÉRÔME

450 504-9771
328, rue de Martigny Ouest
Saint-Jérôme, Québec, J7Y 4C9

SYLVIE LABROSSE

Agente en assurance de dommages

3044, boulevard Dagenais Ouest
Laval (Québec)
H7P 1T6

450 624-1119

1 877 842-3303

sylvie.labrosse@promutuel.ca
promutuelassurance.ca

Sylvie Labrosse
offre exclusivement
les produits de
PROMUTUEL
ASSURANCE



Pour vos assurances auto, habitation, entreprise, agricole et véhicules récréatifs

- **Un service**
 - Unique
 - Fiable
 - Personnalisé
- **Une expertise basée sur 40 ans d'expérience**
- **Des conseils judicieux à partir de l'achat d'assurance jusqu'à la réclamation**
- **Des rabais aux professionnels, aux retraités, pour les assurances multiples**

PROMUTUEL
ASSURANCE
DEUX-MONTAGNES

LÀ

PROMUTUEL ASSURANCE, POUR CE QUI COMPTE
Un assureur fiable, une foule de rabais, des produits de qualité...
tout ça près de vous, partout au Québec.
PRÈS DE CHEZ VOUS

Il est OÙ le BONHEUR, il est où?



Pierrette-Anne Boucher
paboucher@journal-le-sentier.ca

Rosalie

Tenue par la main, Rosalie entre dans mon bureau.

Rosalie a quarante ans. Béret en Phentex bleu, la moitié du visage caché, Rosalie est visiblement désorientée.

— Ma sœur est très médicamentée, elle sort d'une longue hospitalisation... On crie « au secours » tout partout. Ma sœur est dépressive depuis quatre ans. Elle ne sort plus de cet état-là.

Plus j'écoute le récit de Rosalie, plus je me dis que ce n'est pas de mon ressort : je dois la référer. Pendant ce temps, j'observe Rosalie et le seul œil disponible à ma vue est vide. Vraiment vide.

— Madame, dis-je à la sœur de Rosalie, la demande que vous me faites dépasse mes compétences.

— C'est justement son psychiatre qui nous a dit de venir vous voir. Il peut vous faire parvenir son dossier si vous voulez...

— Rosalie a de la chance de vous avoir comme sœur. Vous être entrée ici avec elle par la main comme une maman qui prend soin de son enfant. C'est beau et cela me touche vraiment. Y'a beaucoup d'amour dans votre demande.

Je suis désolée, mais pour accompagner Rosalie, j'aurais besoin de voir ou de sentir un microdésir, un filet de volonté chez elle. Vous et son psychiatre, vous voulez de bonnes

choses pour elle; Rosalie, que veut-elle pour elle-même?

Je me tourne vers Rosalie et m'adresse maintenant à elle :

— Rosalie, je vois bien que ta souffrance est immense. Tu es prisonnière des médicaments, ça aussi je le vois. Tu es venue jusqu'à moi avec ta sœur par la main. Elle t'aime beaucoup. Moi aussi je t'aime déjà... Je sais que tu ne peux pas parler, que tu ne peux pas rebondir. Peut-être y a-t-il un petit espoir quelque part en dedans de toi... l'espoir de te sentir mieux, loin de cet enfer, prisonnière des médicaments et de la souffrance?

Je continue de signifier à sa sœur que, visiblement, je ne pourrai pas travailler avec Rosalie. Que la situation relève d'un psychiatre ou d'une autre compétence que la mienne.

À cet instant, mon cœur chavire. Mon regard vient de rencontrer celui de Rosalie. Un minuscule filet de vie... Rosalie, l'espace d'un souffle, d'un silence, me regarde. Une émotion incommensurable m'envahit. Je m'entends dire à Rosalie :

— On prendra le temps que ça prendra. Toi et moi, ensemble, nous trouverons la lumière. Je viens d'en voir un petit morceau dans tes yeux. Donc, je sais qu'elle existe quelque part en toi.

Aujourd'hui, Rosalie a quitté la majorité de ses médicaments. Elle fait son premier arbre de Noël en quatre ans, met des mots sur la violence qui habitait sa maison et qui la tuait, réorganise sa vie et va là où la lumière et la paix existent.

Pierrette-Anne Boucher
spécialiste de la relation



pierrette anne boucher inc.



Gilles Desbiens
gdesbiens@journal-le-sentier.ca

Mots à hic

L'heure... juste l'heure ! (Première partie)

Si le jour marque l'écoulement du temps qui passe, l'heure s'inscrit davantage à l'intérieur du cadre quotidien, qui en contient vingt-quatre. L'heure se situe plus près de nous, elle côtoie l'immédiat, se nourrit de l'instant présent.

L'origine du terme, d'abord. C'est plutôt simple et direct. **Heure** émane du latin *hora*, retranscrit du grec *hōra*. Seulement une petite poignée de mots en dérivent directement : *horaire*, *horloge*, *horodateur*, *horoscope*.

Le mot heure, tant au propre qu'au figuré, prend plusieurs sens et entre dans la composition d'une multitude d'expressions ou d'associations. Tenter de les repérer tous et toutes serait une tâche « si-syphéenne », on y passerait des heures... littéralement. Il désigne au premier chef une unité correspondant à un espace de temps, une durée représentant un peu plus de 4 % d'une journée entière de vingt-quatre heures. Une heure, bien sûr, c'est aussi soixante minutes. Les heures d'un jour complet s'égrènent formellement de minuit à minuit, en passant par midi à mi-chemin.

Dépendant de notre « humeur-heure », ou de l'humeur du temps, ou du genre d'activités auxquelles on s'adonne, nous trouverons les heures brèves ou longues, fugaces ou interminables. Et si l'on est tellement occupé, on dira qu'on n'a **pas une heure à soi**. Bien des gens sont rémunérés **à l'heure** et souvent touchent le salaire minimum, qui atteindra bientôt 15 \$ **(de) l'heure**. Bon nombre se voient contraints de faire des **heures supplémentaires** pour joindre les deux bouts. Vous pouvez aussi faire appel à du personnel de service ou à des véhicules de location que vous paierez parfois **à l'heure**.

Dépendant de votre efficacité, vous accomplirez un travail en **une petite heure** (dans le sens d'un peu moins d'une heure), ou vous y mettrez **deux bonnes heures** ou **un bon deux heures** (voulant vraiment dire un peu plus de deux heures). Et lorsque votre comportement vous expose à des reproches, d'un proche ou d'un employeur, vous risquez de passer **un mauvais quart d'heure**.

L'autre sens du vocable **heure** concerne le point précis dans la journée où l'on se situe. Il s'agit de l'heure où se passe une action, où se déroule une activité ou un événement. Une personne peut vous **demandeur l'heure**, vous pou-

vez la lui donner sans perdre de temps. Les montres, les horloges, les cadrans solaires indiquent **l'heure qu'il est**. Les deux premières peuvent même **sonner l'heure**, comme le réveille-matin à l'aube de votre journée. Et si les appareils sont exacts, on signalera qu'ils **sont à l'heure**. Si tel n'est pas le cas, rien n'empêche de les **mettre à l'heure**.

Si vous êtes ponctuels, tout comme peuvent l'être les trains, les avions, les autobus, on dira de vous que vous êtes **à l'heure**, il en va de même des transports publics. On peut remplacer horaire par heures, ainsi on consultera **les heures** des marées ou de la navette de l'aéroport. Et si, dans votre vie, vous n'affichez pas d'horaire régulier, on dira que vous n'avez **pas d'heure(s)**. Et, comme dirait l'autre, obsédé temporel peut-être, **avant l'heure, c'est pas l'heure, après l'heure, c'est plus l'heure**.

L'on vous a fixé un rendez-vous à onze heures précises, vous y serez **à onze heures sonnante(s)***, à la manière des militaires, discipline oblige. Parlant de onze heures, vous voudrez peut-être admirer cette plante bulbeuse dont les fleurs se déploient en fin d'avant-midi. Elle porte le joli nom de **dame-d'onze-heures**. Peut-être aurez-vous l'heur de voir une demoiselle ailée s'y poser délicatement. L'occasion était trop belle pour présenter *heur*, cet homonyme d'*heure*, qui évoque ici la chance, le bon_heur d'assister à cette communion de la libellule et de l'ornithogale.

Trêve de poésie. Revenons à notre sujet **de l'heure**, qui, malheureusement, requiert plus de temps que je n'avais anticipé. Nous y reviendrons donc dans un mois, autrement dit, dans quelque 744... **heures**.

* Les deux graphies sont acceptées, selon l'intention du rédacteur. Le premier, *sonnant*, est participe présent, la pendule sonne les onze heures, le second *sonnantes* est adjectif verbal, les onze coups de onze heures se font entendre, ils sonnent la onzième heure.

Communiquez avec moi par courriel gdesbiens@journal-le-sentier.ca ou sur la page Facebook du journal Le Sentier pour nous faire part de vos commentaires, ou de suggestions de sujets/thèmes à traiter. <https://www.facebook.com/Journal-Le-Sentier-24032601631868>



Marc Jarry, *Arpenteur-géomètre*

Tél. : 450 563-5192 • 800 563-5192

Téléc. : 450 229-7045

mjarry@bjgarpenteurs.com
bjgarpenteurs.com



Pharmacie
Mathieu Sabourin inc.

AFFILIÉE À :



Heures d'ouverture
lundi au mercredi : 9h à 20h
jeudi et vendredi : 9h à 21h
samedi : 9h à 18h
dimanche : 10h à 18h

780, boulevard des Hauteurs
Saint-Hippolyte, QC J8A 1H1

Téléphone : 450 224-2956
Télécopieur : 450 224-7331

Courriel : mathieu.sabourin3@familiprix.ca
Mathieu Sabourin, pharmacien



Clinique
Dentaire
ST-HIPPOLYTE

Venez rencontrer
notre équipe

- D^{re} France Lafontaine
- D^{re} Annick Girard
- D^{re} Maude Pettigrew

780, chemin des Hauteurs, suite 202

Saint-Hippolyte, QC, J8A 1H1

450 224-8241

info@vos-dents.com



MARC SIGOUIN
MINI-EXCAVATION
TERRASSEMENT

450 563-2952

cellulaire : 450 560-1429



Piano Man Expérience avec Christian Marc Gendron !

Culture



Manon Tawel
mtawel@journal-le-sentier.ca

En tournée depuis deux ans et demi, Piano Man Expérience a fait escale au Théâtre Gilles-Vigneault, le 1^{er} juin, présenté dans la série Variétés.

Le Jérômien Christian Marc Gendron nous a offert un spectacle époustouflant. Il nous a transmis sa passion pour la musique, notamment pour les plus grands pianistes d'ici et d'ailleurs.

Un spectacle qui traverse le temps

En guise d'introduction, Christian Marc nous offre *Miami 2017*, tiré de l'album *Turnstiles* sorti en 1976, du célèbre Billy Joel. Trônant devant son superbe piano jaune conçu par les créateurs des décors du Cirque du Soleil, le prolifique musicien et chanteur nous annonce que c'est son 78^e spectacle qu'il nous présente ce soir, et qu'avec lui nous ferons un voyage. En effet c'est tout un périple musical que ce Piano Man nous propose! Sa complice dans la vie et sur scène (et future maman) Manon Séguin lui fait enfiler veste et lunettes et la démarche aidant, Christian Marc personifie Ray Charles, et nous interprète *Georgia on My Mind*, *Hit the Road*

Jack et Mess Around. Les doigts magiques de ce virtuose du piano nous font revivre les années 40 à aujourd'hui sans fausses notes.

Au menu: Rock, Pop, jazz, gospel, rhythm and blues

Voici un aperçu du spectaculaire voyage musical que Christian Marc nous a fait vivre : du fabuleux Jerry Lee Lewis on a pu entendre *Jambalaya*, *The son of a gun*, mais c'est avec *Great balls of fire* que la salle du TGV fut en feu, à en juger par les réactions enthousiastes des spectateurs! Christian Marc poursuit en nous offrant une des plus grandes chansons écrites au piano, *Imagine* de John Lennon, qui, selon lui, est un génie de la musique. Avec *Ain't that a shame* de Fats Domino ou *Good Golly Miss Molly* ainsi que *Tutti Frutti* succès de Little Richard ou encore l'incontournable *New York!*



Christian Marc Gendron

PHOTO MÉLANIE BERNIER

New York! ou *Fly me to the moon* par Frank Sinatra. Sans oublier *Crocodile Rock*, *Benny and the jets*, *Rocket Man* et plusieurs autres, pour qui Christian Marc a arboré lunettes excentriques et veston à paillettes en hommage à Sir Elton John.

Une voix angélique

À plusieurs moments Manon Séguin nous a ravi de sa sublime voix. Elle en aura charmé plus d'un particulièrement lorsqu'elle s'installe au piano dans sa robe blanche, aérienne, presque irréelle et tel un ange elle nous éblouit avec *Angel* de Sarah McLachlan. Christian Marc et Manon entourés de leurs musiciens reçoivent une ovation généreuse de la part du public, à l'image de leur immense talent. Le charismatique Jérômien termine la soirée avec *Piano Man* de Billy Joel, car comme il le dit si bien « C'est exactement ce que je suis, un piano man ». Le public comblé était heureux d'aller à la rencontre de ces artistes de grand talent à la fin du spectacle.

Pour infos : www.theatregillesvigneault.com

Marc Hervieux présente Nos Chansons

Manon Tawel

En référence à son album piano-voix *Nos Chansons*, Marc Hervieux a fait salle comble sur tous les niveaux, le 8 juin, au Théâtre Gilles-Vigneault. Cet album est composé de chansons demandées par le public. C'est avec une joie évidente que les spectateurs accueillent cet artiste polyvalent, qui a chanté sur les scènes les plus prestigieuses à travers le monde.



Marc Hervieux

PHOTO COURTOISIE

Quand Marc Hervieux apparaît, et qu'il se promène parmi les spectateurs et donne des poignées de mains tout en chantant *C'est ma chanson*, la table est mise et laisse présager une complicité certaine avec l'assistance. Cette chanson interprétée par Petula Clark fut composée par nul autre que Charlie Chaplin.

Un registre de voix unique

Marc nous explique que même si cela fut parfois difficile de faire des choix, puisqu'il y a tellement de belles compositions, il est fier de nous présenter la sélection choisie du public. L'album est un mélange d'époques et de styles, réunissant des chansons populaires, classiques

ou romantiques qui sauront interpeller une large clientèle en matière de goûts musicaux. Avec ses 25 ans de métier, ce ténor chéri des Québécois peut chanter tous les styles!

Des moments inoubliables et une finale mémorable

Vers la fin de cette magnifique soirée, ce grand artiste qu'est Marc Hervieux, invite la foule à se lever et à danser au son de *Aimes-tu la vie comme moi ? C'est avec une joie évidente que les gens ont fait honneur au regretté Boule Noire* (Georges Thurston). Marc nous présente ses huit musiciens qui l'accompagnent lors de cette fabuleuse tournée. Comme c'est un être généreux, il nous fait l'honneur de clore le spectacle avec *Torna A Surriento*, qui est une chanson napolitaine. Il nous l'offre en italien et a cappella, avec sa voix sublime, les frissons étaient au rendez-vous et la salle conquise, lui a offert une ovation dignement méritée! De grands noms tels que Caruso, Mario Lanza et Pavarotti ont interprété cette mélodie, Marc Hervieux en fait partie de par son immense talent, son intégrité et sa grande générosité. Par la suite il invite le public à venir le rencontrer, pour le plaisir. Pour infos : www.theatregillesvigneault.com

Solution de la page 8

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	H	O	R	T	I	C	U	L	T	U	R	E
2	O	T	E	R	E	N	E	R	V	E	R	
3	M	A	T	I	E	R	E	I	L	I		
4	O	R	A	N	T	E	A	G	A	G		
5	S	I	R	E	M	I	N	E	N	C	E	
6	A	E	D	E	O	D	E	O	H			
7	P	E	P	I	N	E	U	S	E	R		
8	I	R	M	A	I	M	P	R	I	M	A	
9	E	E	N	T	E	L	I	E	E	S		
10	N	O	N	C	E	P	A	N	N	E		
11	S	E	T	H	C	A	N	E	T	T	E	
12	U	S	E	E		S	T	R	E	S	S	



INSTALLATION
DE FOSSE SEPTIQUE

MUR DE SOUTÈNEMENT

MINI-EXCAVATION



VENTE
DE GRAVIER CONCASSÉ

RÉPARATION
DE DRAIN FRANÇAIS

MUR DE PIERRE



GINGRAS

EXCAVATION

excavationsgingras.com

Serge GINGRAS • Danielle GINGRAS • Maxime GINGRAS

Tél. : 450 563-3225 | Téléc. : 450 563-2712

89, chemin du lac de l'Achigan
Saint-Hippolyte, J8A 2R7

www.excavationsgingras.com

info@excavationsgingras.com

THÉÂTRE
GILLES-VIGNEAULT

www.theatregillesvigneault.com | 450 432-0660

« Ainsi, la grande force du spectacle est de donner à voir, à ressentir et à comprendre les êtres et les événements, les faits et les gestes, du point de vue unique du héros. La scène devient alors une incarnation de ce qui se brasse dans la tête de Christopher, offrant à la fois au public un accès privilégié à l'enfance, mais aussi à une représentation émouvante et, il faut le dire, captivante de ce que pourrait bien être la perception d'un jeune autiste. »

— **Christian Saint-Pierre, Le Devoir**
Résumé de la pièce :

Cette pièce est une incursion dans l'univers d'un jeune homme autiste, un personnage complexe brillamment interprété par Sébastien René. À travers ses



enquêtes et ses découvertes, ce héros nous fera poser un regard nouveau sur la différence, sur notre monde et sur nous-mêmes. Dans sa mise en scène, Hugo Bélanger nous maintient captifs de cette œuvre émouvante et accessible à tous.



UN GESTE À LA FOIS

Carmen Lafleur



J'aimerais vous parler du plastique qui fut créé au début des années 1900 et commercialisé lentement en produits utilitaires et ensuite à grande échelle. Nous lui avons trouvé mille usages.

Au début, il nous a facilité la vie, mais aujourd'hui, il est devenu un FLÉAU. La bouteille d'eau qui étanche votre soif et qui est bue en quinze minutes prendra 400 ans à se dégrader dans le sol ainsi que le sac de plastique pour vos emplettes.

Comment penser davantage aux conséquences de nos gestes?

La population mondiale augmente toujours, alors ça multiplie les déchets. Ce que nous jetons aujourd'hui nous aurons à en gérer les conséquences dès demain. Je suis très contente que le gouvernement du Québec ainsi que

celui du Canada veuillent interdire les plastiques à usage unique, car je crois que cela fait partie de la solution. Et surtout, je vois que des compagnies d'ici s'intéressent de plus en plus à la transformation des matières recyclables, car depuis que la Chine a fermé ses portes, le plastique s'empile.

En tant que résidents de nos belles Laurentides, nous qui aimons la nature, il ne faut surtout pas oublier que même si nous ne voyons pas d'amoncellement d'ordures joncher nos parterres, cela ne veut pas dire que nous n'en produisons pas. Nous avons tellement d'autres possibilités de rechange au plastique... Maintenant, soyons créatifs! Et surtout en tant que consommateurs, nous avons le pouvoir de changer les choses en achetant selon nos valeurs. Les commerçants et fabricants n'auront d'autre choix que de suivre le mouvement. Bonne nouvelle! L'écocentre de Saint-Hippolyte accepte maintenant les articles en styromousse pour qu'ils soient recyclés. Apportez-les sans tarder!



sommateurs, nous avons le pouvoir de changer les choses en achetant selon nos valeurs. Les commerçants et fabricants n'auront d'autre choix que de suivre le mouvement. Bonne nouvelle! L'écocentre de Saint-Hippolyte accepte maintenant les articles en styromousse pour qu'ils soient recyclés. Apportez-les sans tarder!



Jean-Pierre Tremblay : jptremblay@journal-le-sentier.ca

Chaque mois les membres du Conseil municipal se réunissent, en présence des citoyens, afin de procéder à l'adoption des résolutions et règlements qui régissent le fonctionnement de notre communauté et de faire le point sur les affaires courantes de la municipalité. Le Sentier assiste à ces rencontres et propose à ses lecteurs quelques nouvelles brèves, susceptibles de les intéresser.

Réunion ordinaire du conseil municipal du 11 juin 2019

Administration et affaires courantes

- Dépôt du rapport financier et du vérificateur externe — Exercice financier 2018
- Les états financiers démontrent un budget total de 13 033 299 \$ pour l'année 2018. Cet exercice s'est soldé par un surplus budgétaire de 3 %, soit 400 844 \$.
- Le rapport financier est disponible sur le site Web de la municipalité.
- Le conseil municipal a adopté la politique portant sur le harcèlement psychologique et sexuel à l'intention de ses salariés.

Service des travaux publics

- Deux dos d'âne seront installés sur le chemin du lac en Cœur. Cette installation fait écho aux attentes des citoyens du secteur qui avaient déposé une pétition et fait des représentations lors du dernier conseil municipal. Une étude de vitesse a démontré que 85 % des véhicules qui empruntent le chemin roulaient au-dessus de la vitesse permise.



Soumissions contrats et règlements

- Un avis de motion a été déposé en vue d'implanter un panneau d'arrêt à l'intersection du chemin du lac Bleu et de la 37^e Avenue. Le règlement

permettant cette implantation devrait être adopté à la séance du conseil de juillet.

- Le règlement 1177-19 sur l'entretien des systèmes sanitaires a été adopté. Ce dernier permet de prendre en charge l'entretien des systèmes de traitement tertiaire avec désinfection par rayonnement ultraviolet pour les maisons isolées.

Service de l'urbanisme

- Les plans et documents pour la construction d'un nouveau centre commercial, où logera le nouveau IGA, ont été approuvés en vertu du Règlement sur les plans d'implantation et d'intégration architecturale (PIIA).
- Le Conseil souhaite toutefois poursuivre sa réflexion au regard d'une demande de dérogation mineure concernant les enseignes du futur commerce. La demande de dérogation touche la superficie de l'enseigne principale et l'ajout d'une deuxième enseigne. Le règlement actuel ne permettant qu'une seule enseigne par commerce.

Service sécurité incendie

- Le Conseil a tenu à féliciter l'action de deux de ses pompiers dont l'intervention a sauvé la vie d'une personne. À leur arrivée, l'homme était inconscient et n'avait aucun signe vital. **Michaël Blain** et **Mikael Raposo** ont réanimé le patient et l'ont accompagné jusqu'à l'arrivée des ambulanciers. **Merci pour votre professionnalisme et votre sang-froid! Bravo!**

Les séances régulières du Conseil municipal sont diffusées sur la page Facebook de la municipalité et sont disponibles en réécoute.

La prochaine réunion du Conseil aura lieu le mardi 9 juillet à 19 h au Centre des loisirs et de la vie communautaire, au 2060, chemin des Hauteurs.



2286, ch. des Hauteurs Saint-Hippolyte

HORAIRE

D•L•M•M : 11h à 21h
J•V•S : 11h à 22h

**meilleurs ingrédients
meilleures pizzas**

450 563.9999

LUNDI, MARDI ET MERCREDI FOUS!

1 X-large pizza 16" Pepperoni 13.75\$
Toute garnie 16.75\$

1 Large pizza 14" + 1 p. poutine + 1 Pepsi 21.99\$

Remplacez les frites de votre repas par une poutine pour seulement 3,50

LIVRAISON RAPIDE ET GRATUITE!
Commande minimum 8,00\$ (avant taxes)



La Violette septentrionale

« Les fleurs des violettes sont très belles, mais comme elles sont petites et situées à ras de terre, elles passent souvent inaperçues. Il n'est donc pas étonnant que, depuis toujours, on en ait fait le symbole de la modestie et de l'humilité. »
— Estelle Lacoursière

Les violettes sont des plantes herbacées qui poussent dans nos forêts, nos champs et dans plusieurs autres types d'habitats. Leurs fleurs peuvent être jaunes, bleues, violettes ou blanches. On en a dénombré au moins 26 espèces au Québec. Ces plantes se distinguent de par leurs fleurs qui se présentent sous deux formes. Les fleurs aux cinq pétales sont fertiles tandis que les autres, dites fleurs cléistogames sont des fleurs rudimentaires qui ne se reproduisent que par autofécondation. C'est tout le contraire des fleurs pétales colorées qui ont besoin de l'apport des insectes pour être fécondées.

Un pétale devenu éperon

Lors d'une excursion printanière en montagne, j'ai pris la peine d'observer attentivement les caractéristiques de ces plantes fascinantes. Les cinq pétales ne sont pas tous de même dimension. Celui du centre, un peu plus long, est surnommé éperon. Les fins pétales de la violette sont souvent rayés de petites lignes jaunes ou mauves. Ces fleurs sont odorantes au printemps. Les feuilles des violettes sont arrondies ou en forme de cœur. Les fameuses *pensées*, qui font partie de nos jardins et boîtes à fleurs, sont des variétés d'une violette européenne (*Viola tricolor*) qui a été abondamment cultivée. Évidemment, les fleurs des pensées sont beaucoup plus grandes que les fleurs de nos violettes indigènes.

Tiges aériennes présentes ou non

Les violettes se présentent en deux groupes : celles qui sont dépourvues de tige aérienne (on les nomme acaules) et celles qui possèdent une tige (nommées caulescentes). Chez les violettes acaules, les feuilles sortent directe-

ment du sol de par le rhizome, tandis que chez les plantes munies d'une tige, les feuilles sont disposées en alternance sur cette tige. Cette plante est connue depuis longtemps comme ayant des vertus médicinales. La violette est calmante dans le cas de toux, rhumes et bronchites. Au printemps, on peut consommer les feuilles et les boutons floraux des violettes. Voilà une façon originale de composer une salade en ce mois de juin.

La Violette septentrionale

La Violette septentrionale se répand facilement par son rhizome. Elle se retrouve partout même sur la pelouse. Ses fleurs sont violettes, mais le ton de bleu peut varier en intensité. Cette plante est acaule et ses feuilles en forme de pique sont légèrement velues. Ses feuilles possèdent aussi des cils sur leur pourtour. Si on continue à se pencher pour observer la flore du printemps tout en marchant à l'orée de la forêt, on pourra découvrir d'autres espèces de violettes dont la Violette de Pennsylvanie et la Violette pubescente toutes

deux ayant des fleurs jaunes. La Violette du Canada est aussi très commune. Elle possède des pétales blancs, mais le revers des pétales est violet. Cette caractéristique nous permet de l'identifier à coup sûr.

Fleurs odorantes

Finalement, j'apprécie énormément les toutes menues Violettes pâles et réniformes. Ces plantes sont parées de petites fleurs blanches dont l'éperon est ligné de pourpre. Ces fleurs sont odoriférantes. Il faut alors se pencher pour humer leur parfum. On devient alors aussi modeste que la violette elle-même.



La Violette septentrionale
AQUARELLE DE DIANE COUËT

Le polystyrène maintenant accepté à l'écocentre



Jean-Pierre Tremblay

Les Hippolytois ont maintenant la possibilité de recycler leurs contenants de styromousse en les apportant à l'écocentre de la municipalité.

En raison du succès du projet pilote réalisé à l'écocentre de Prévost l'an dernier, le polystyrène est maintenant accepté dans tous les

écocentres de la MRC de la Rivière-du-Nord. Le polystyrène provenant des quatre catégories suivantes sont acceptées :

- **contenants alimentaires en styromousse** : barquettes alimentaires pour viandes, poissons et volailles, verres à café, assiettes... ;
- **contenants alimentaires rigides (plastique numéro 6)** : assiettes, bols et ustensiles à usage unique, barquettes (bleues ou noires) pour champignons, contenants pour portion individuelle de yogourt (retirer la pellicule en aluminium et la mettre au recyclage), emballages rabattables transparents pour pâtisseries, mini contenants de lait ou de crème pour le café, boîtiers de CD et DVD ;
- **emballages de protection en styromousse** pour appareils électroniques ou ménagers ;
- **isolants thermiques en styromousse** (pour cloisons ou planchers).

Pour être acceptés, les contenants doivent être propres, sans étiquettes et sans pellicule d'emballage.

Source : site web de l'Écocentre de la Rivière-du-Nord : <http://www.ecocentresrdn.org/Polystyrene-styromousse-et-rigide>

D'autres matières à recycler?

Utilisez l'application « Ça va où ? »

« Ça va où ? » est une application qui vise, selon Recyc-Québec, à faciliter « ...le tri, la récupération, la valorisation et le réemploi de plus de 1000 matières de consommation courante ». Cette application est disponible pour les téléphones intelligents Apple ou Android ainsi que sur le site web de Recyc-Québec.

Il suffit de faire une recherche, par mot clé ou en parcourant les catégories proposées, et l'application vous indique la bonne destination de traitement et ce, en fonction de l'endroit où se trouve l'utilisateur. Lorsque l'item ne peut être pris en charge par un des trois bacs fournis par la municipalité, l'application vous indique le point de dépôt le plus près, les heures d'ouverture, les matières acceptées ainsi que le meilleur itinéraire pour vous y rendre.

LADLEC
L'Association du Lac en Cœur
39 ans d'implication
1980-2019

Convocation assemblée annuelle

À : Membres de LADLEC et résidents du lac.
DE : Jacques l'Écuyer, président.
DATE : Samedi le 6 juillet 2019, 9h 30 à 12h.
OU : Auberge Lac du Pin Rouge
OBJET : Assemblée générale annuelle (AGA).
Il y aura un BBQ après le rencontre.

Annual General Assembly

TO: LADLEC members & lake residents.
FROM: Jacques l'Écuyer, president.
DATE: Saturday July 6, 2019, 9:30 to noon.
AT: Auberge Lac du Pin Rouge
EVENT: Annual General Assembly (AGA).
There will be a BBQ after the meeting.

CAT JAHNKE
THE BOY, THE GIRL, THE WOLF

AUBERGE LAC DU PIN ROUGE
81 ch. du LAC du PIN ROUGE
SAINT-HIPPOLYTE, QC

SAMEDI LE 20 JUILLET
OUVERTURE 19H, SPECTACLE 20H
BILLETS 20\$ À LA PORTE

"LA PLUS BRILLANTE
AUTEURE-COMPOSITRICE-INTERPRÈTE
DU MANITOBA. UN VÉRITABLE BIJOU !" - CBC RADIO

WWW.CATJAHNKE.COM / 450-563-1887

L'ENVIRONNEMENT DU NORD LTÉE
Bois de chauffage

À votre service tout au long de l'année

- Service chaleureux, courtois et professionnel
- Livraison rapide et gratuite 6 jours par semaine
- Coupe personnalisée selon vos besoins
- Bois d'allumage
- Autocueillette dans notre cour à bois (43, chemin du Lac Adair)

450 563-3139
www.boisdechauffage-sec.ca



Carmen Dion

COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
cdion@immeublesdeshauteurs.com

450 563-5559



BORD LAC DE L'ACHIGAN – Place au quai. Maison de ville/condo, 2 CAC, vue panoramique. Plage de sable! Occupation rapide. Centris 21201685. 460,000\$



ACCÈS NOT. ET PLACE AU QUAI – Maison 2 étages. Aire ouverte, 2 CAC + 2 BUR., 2 SDB, 2 foyers. Accès à proximité avec plage de sable. Centris 16821524. 299 995 \$



BORD LAC CONNELLY – Très belle propriété rénover avec intergénération au 2^e niveau fait en 2013. Grande véranda 3 saisons. S.-sol fini. Garage simple intégré. Plage de sable. Centris 14745138. 649 000 \$



ACCÈS NOT. LAC ROND – Constr. 2008. Propriété bois rond. Unique! 2 ch. à coucher, 2 s./bains. 3 foyers. Accès à 200' Plage de sable! Centris 13319775. 375 000 \$



ACCÈS NOT. LAC DE L'ACHIGAN – Propriété 2009. Impeccable! 2 CAC + bur., 2 s./bains. Comb. lente. S.-sol pleine grandeur. À 3 min. à pied de l'accès notarié. Centris 10184166. 299 000 \$



LAC DE L'ACHIGAN – Cottage champêtre 2009. Accès au lac de l'Achigan et place au quai. 3 ch. à l'étage. 2 s./bains. Foyer. Ter. : 44 800 p.c. Centris 23741524. 339 000 \$



LAC DE L'ACHIGAN – Accès à 100' bord du lac avec place au quai! Vue panoramique! 2 CAC, comb. lente. Garage. Centris 15359074. 345 000 \$



BORD ET ACCÈS LAC DE L'ACHIGAN – Propriété (2001) avec vue et ter. bord de l'eau détenu en copropriété, situé à 150' de la maison. 3 CAC + BUR. Foyer. Ter. 107 600 p.c. Centris 20191504. 499 000 \$



BORD LAC DE L'ACHIGAN – Vue panoramique! 100' en bordure du lac. 3 ch. à coucher + bur. 2 s./bains. Comb. lente. Véranda 4 saisons. 55 min. de Mtl! Centris 21347771. 635 000 \$



BORD ET ACCÈS LAC DE L'ACHIGAN – Propriété (2000) clé en main! 3 CAC + BUR. 2 foyers. Garage. En face de votre bord de l'eau. Place au quai! Centris 9068644. 589 000 \$



ACCÈS NOT. LAC DE L'ACHIGAN – Chalet 4 saisons. 2 ch. à coucher. Terrain ext. à 1 min. de l'accès avec place au quai. Centris 12893672. 97 000 \$



VUE! VUE! VUE! – Vue panoramique! Cottage impeccable! 4 CAC, solarium, foyer. 2 SDB. Piscine hors-terre. Centris 17282042. 399 000 \$



Michel Roy

COURTIER IMMOBILIER

mroy@immeublesdeshauteurs.com

450 563-5559



ACCÈS LAC CONNELLY – Belle canadienne, accès not. Ter. plat, grande terrasse, aucun voisin arrière, garage. 3 CAC et +, 2 SDB. Secteur de choix. Centris 15994759. 269 000 \$



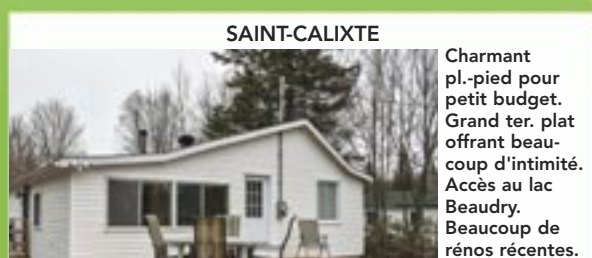
COMMERCIAL – En bordure d'un lac, en bordure d'une route provinciale... Immeuble servant actuellement d'atelier de mécanique et de logement. autre type d'usage. Face à un parc, zone de 50 km/h, beaucoup de stationnement. Environnement et visibilité idéals! Centris 22490661. 450 000 \$



Généreux pl.-pied à 3,5 km du village. Grandes pièces abondamment fenestrées. Beaucoup de rénos depuis 10 ans. Inst. sept. 2018. Grande CUI, beaux planchers de bois, foyer au gaz. Excel. opportunité! Centris 14486760. 149 000 \$

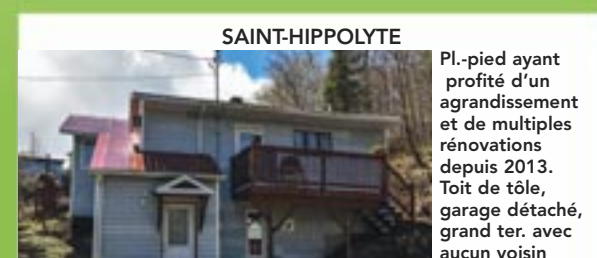


ACCÈS LAC DE L'ACHIGAN / QUAI – Terrain de 2759 512 p.c. situé sur la 305^e avenue. Constructible et avec vue! Accès not. au lac avec droit d'embarcation à quelques pas seulement. Centris 10629436. 260 000 \$ plus taxes



SAINT-CALIXTE

Charmant pl.-pied pour petit budget. Grand ter. plat offrant beaucoup d'intimité. Accès au lac Beaudry. Beaucoup de rénos récentes. Écoflo 2014 +++.
Centris 13301030. 128 000 \$



SAINT-HIPPOLYTE

Pl.-pied ayant profité d'un agrandissement et de multiples rénovations depuis 2013. Toit de tôle, garage détaché, grand ter. avec aucun voisin arrière. Situé à 1 km du village et des services. Centris 12204166. 175 000 \$

www.immeublesdeshauteurs.com